

Dessins de la Grande Guerre
André Warnod (1885-1960)



Vernissage

vendredi 11 avril 2014 - 17 h 30
musée Zadkine - Les Arques

MUSÉE ZADKINE – LES ARQUES - LOT

André Warnod, dessins de la Grande Guerre

Collection de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

1^{er} mars – 28 juin 2014

Collection Mme Jeanine Warnod

1^{er} mars – 30 septembre 2014

Du 1^{er} mars au 30 septembre, le musée Zadkine aux Arques accueille les dessins de guerre d'André Warnod et commémore avec lui le centenaire de la première guerre mondiale.

Les dessins de guerre, outils de propagande, armes ou témoignages

La première guerre mondiale a donné au dessin un rôle essentiel. Si essentiel que va se développer parallèlement un système de censure très actif, il faut dénoncer l'adversaire et sa barbarie, ne pas laisser se généraliser les discours pacifistes et garder le moral aux troupes. Pourtant au front, des journaux de tranchées voient le jour, les soldats avec un pauvre matériel témoignent de l'horreur de leur vie quotidienne. Artistes comme Félix Vallotton, Ossip Zadkine, Fernand Léger pour n'en citer que quelques uns ou simples soldats, ils rendent compte de l'immense désastre. D'autres, manient l'humour en défi au chaos, dénonçant et caricaturant travers de l'armée, vie au front et à l'arrière. André Warnod est de ceux-là, avec une grande humanité, il brosse ses compatriotes, soldats de toutes origines et civils, confrontés à l'absurdité de la guerre.

Une exposition présentée grâce à la collaboration amicale de Jeanine Warnod

L'accueil d'André Warnod aux Arques est né d'une rencontre avec sa fille, Jeanine Warnod, à l'occasion de l'exposition Foujita-Zadkine présentée en 2013 au musée des Arques. Jeanine Warnod est critique d'art et historiographe des années Picasso au Bateau-Lavoir, elle écrit *Bateau-Lavoir*, rédige de nombreux articles et organise des expositions sur le sujet en France et au Japon. Elle soutient avec autant de conviction les artistes de Montmartre que ceux de la Ruche et a publié *La ruche et Montparnasse* (1978), *Les artistes de Montparnasse et la ruche* (1988). Elle est également l'auteur de diverses monographies: Max Jacob, Suzanne Valadon qui lui valurent des prix de l'Académie des Beaux-Arts.

La parution d'un livre-témoignage

A l'occasion de cette exposition, paraît le livre de Jeanine Warnod « *André Warnod – prisonnier de guerre* » aux éditions Liénart. Au travers des dessins et des textes de son père, parus dans le Figaro à partir du 29 juillet 1915, puis rassemblés dans un ouvrage, sous le titre *Prisonnier de Guerre - Notes et croquis rapportés d'Allemagne - 60 dessins de l'auteur*, Jeanine Warnod dresse un portrait émouvant d'André Warnod, chroniqueur inspiré de ces années terribles.

Infos pratiques

Exposition André Warnod , dessins de la Grande Guerre

Musée Zadkine – Les Arques

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h

Tel 05 65 22 83 37

MUSÉE ZADKINE – LES ARQUES - LOT

André Warnod, dessins de la Grande Guerre

Collection de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

1^{er} mars – 28 juin 2014

Collection Mme Jeanine Warnod

1^{er} mars – 30 septembre 2014

Les retrouvailles de deux amis

Au-delà de la célébration historique, l'exposition scelle les retrouvailles d'Ossip Zadkine et d'André Warnod. Déjà amis à Montparnasse, tous deux vont se retrouver au cœur de la guerre. Zadkine, l'exilé russe, s'engage courageusement au printemps 1915 dans l'armée française, affecté comme brancardier à l'ambulance d'Épernay.

Au retour de son emprisonnement au camp de Merseburg, André Warnod, dès l'automne 1915, fut envoyé dans les Ambulances russes où il retrouva Zadkine. Le sculpteur fut blessé et gazé. De ce terrible épisode, le jeune militaire réalisa sous le titre de « *Vingt eaux-fortes dessinées et gravées par Ossip Zadkine, soldat au 1^{er} régiment étranger affecté à l'ambulance russe aux armées françaises* », exposés en 2010 au musée des Arques et rappelés dans l'exposition par un ouvrage qui leur était consacré. Après de longues semaines de soins, il revient en 1917 au front comme interprète des troupes russes réfractaires à l'engagement dans le contexte de la Révolution d'octobre et parquées à Mourmelon. En 1918, il regagne Paris, « *malade, sans un sou, dévasté moralement et physiquement* » ;

L'amitié des deux hommes fut fortifiée par le soutien sans faille apporté par André Warnod à son ami, c'est lui qui l'encouragea à dessiner pour sortir de sa dépression. Combattre par le trait de trop grandes souffrances, une thérapie qu'il connaissait bien.

Extraits ci-après du texte de Jeanine Warnod, fille d'André Warnod écrit pour l'exposition André Warnod – dessins de guerre » au musée des Arques ®

Le samedi 1^{er} août en fin d'après-midi, les bureaux de poste affichent l'ordre de mobilisation générale. André Warnod passait la soirée à Montmartre. Quand le tocsin sonna, l'orchestre tyrolien du Moulin Rouge interrompit un *fox trot* endiablé pour jouer la Marseillaise. Cela fut du délire, un souffle de réalité patriotique mêlé à la violence.

Dès le lendemain, une autre nécessité s'impose : les souliers à clous, la musette et les cheveux tondus. Fier d'être appelé tout de suite à l'endroit le plus dangereux, pas question de croire que sa vie est finie. Le soldat Warnod laisse tout en désordre dans son atelier de la rue La Bruyère. Un taxi le conduit à la gare de La Villette. Il monte dans un wagon à bestiaux couvert de graffitis : à *Berlin*, à *Berlin* ! Le convoi se met en route à la nuit tombante, en partance pour Toul.

André retrouve ses copains de Montmartre au 269^{ème} régiment d'Infanterie. À Dongermain-les-Toul, un choc : il voit dans une baraque Pierre Mac Orlan recevant comme lui la capote bleue horizon, le casque et les gros souliers. Il n'est plus seul.

Les combats commencent dès les premiers jours, la grosse attaque, la peur, les premiers morts, les nombreux blessés. Lors d'un répit le 25 août, les copains rapportent à André un gros bouquet de fleurs des champs dont il envoie les pétales à sa fiancée, avec un tendre dessin, en pensant à leur mariage manqué. La première lettre part le 24 août. C'est encore le bonheur.

Les combats s'intensifient, les brancardiers morts jalonnent le terrain. Il faut les remplacer. Warnod est engagé pour cette tâche. Puis il disparaît tandis que ses amis s'enfuient. On le croit mort. Le journal *L'Intransigeant* s'apprête à publier sa nécrologie lorsqu'arrive la nouvelle qu'il est prisonnier en Prusse, dans le camp de Merseburg.

Merseburg, un camp pas comme les autres, une ville de plus de dix mille prisonniers ramassés sur les routes d'Allemagne, enfants, vieillards, errants, paumés de tous les coins du monde... Les Écossais vêtus de jupettes en ruine, croisent les Russes chaussés de vieilles bottes, les africains mêlés aux zouaves. Une tour de Babel couverte de haillons, un *no man's land* sentant la mort, un peuple avide de tout qui n'avait que lui-même pour sortir de sa misère.

Lorsqu'André Warnod réalisa qu'il devrait rester indéfiniment dans cet enfer, il profita d'une sortie pour acheter papier, crayons noir et couleurs, plumes et encre. Muni de ces outils dont il s'était toujours servi, il retourna au camp avec le désir de croquer les silhouettes les plus disparates qu'il rencontrait tous les jours, cherchant aussi à raconter leur histoire, leur façon de vivre et d'espérer, le quotidien le plus désespérant. Le propre de ses dessins est de transmettre de l'amour et de l'humour.

MUSÉE ZADKINE – LES ARQUES - LOT

André Warnod, dessins de la Grande Guerre

Collection de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

1^{er} mars – 28 juin 2014

Collection Mme Jeanine Warnod

1^{er} mars – 30 septembre 2014

André Warnod- Quelques éléments de biographie

André Warnod naît le 24 avril 1885 à Giromagny (Territoire de Belfort). Son père, directeur d'une usine de textiles meurt à 37 ans. Sa mère décide alors de rejoindre sa sœur à Paris avec ses 4 enfants. La famille s'installe au pied du Sacré-Cœur à Montmartre

Si ses frères Pierre et Robert se dirigent vers Polytechnique et Centrale, André suit les cours de l'École des Beaux-Arts et fréquente la bohème montmartroise et ses cabarets comme « le Lapin agile ». Il est l'instigateur avec l'écrivain Roland Dorgelès d'un des plus célèbres canulars de l'histoire de l'art, faisant entrer au Salon des Indépendants, une toile peinte par la queue barbouillée de peinture de l'âne du Père Frédé, propriétaire du Lapin agile. La peinture intitulée « Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique » fut exposée quelques jours au Salon avant que Dorgelès ne fit éclater le scandale à la grande colère des peintres médaillés du Salon.

Avec l'arrivée de Picasso au *Bateau Lavoir* en 1904, André Warnod suit de près l'avant-garde artistique. Ses amis se nomment Max Jacob, Apollinaire, Modigliani et plus tard lorsqu'il traversera la Seine pour Montparnasse, Zadkine, Foujita...

Pour gagner sa vie, il rentre au journal *Comoedia* où il est chargé de tenir une rubrique de «*Petites nouvelles des Lettres et des Arts*»

André Warnod écrit ses premiers livres : *Les Peintres de Montmartre* en 1911, *Les Plaisirs de Paris, Bals, Cafés, cabarets* et *La brocante*.

Il rencontre en 1914 une charmante jeune fille, Andrée Cahen-Berr, nièce des frères Berr : Georges, sociétaire de la Comédie Française, Émile, rédacteur en chef du Figaro. Tous deux décident de se marier le 25 août.

La guerre éclate, André Warnod est engagé au 269^{ème} régiment d'Infanterie, fait prisonnier en octobre 1914, il restera en Saxe prussienne au camp de Merseburg jusqu'en mai 1915. Il en ramènera plus de 500 dessins qui paraîtront à partir du 29 juillet 1915 dans le Figaro sous le générique de *Prisonnier de guerre* puis, dans un livre sous le titre *Prisonnier de Guerre - Notes et croquis rapportés d'Allemagne - 60 dessins de l'auteur*. L'ouvrage manqua le Prix Goncourt à une voix. Deux ans plus tard, en novembre 1917, Berger-Levrault éditait *Petites images du temps de guerre*, illustré de 43 dessins, couronné par l'Académie Française.

Jusqu'à sa mort le 10 octobre 1960, André Warnod a écrit des dizaines d'ouvrages, romans, monographies, chroniques. Il est le témoin irremplaçable de la vie artistique du Paris artistique des années 20, célèbre pour avoir lancé l'appellation « Ecole de Paris ».

MUSÉE ZADKINE – LES ARQUES - LOT

André Warnod, dessins de la Grande Guerre

Collection de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

1^{er} mars – 28 juin 2014

Collection Mme Jeanine Warnod

1^{er} mars – 30 septembre 2014

Liste des œuvres

COLLECTION DE MADAME JEANINE WARNOD

Jean Gabriel Domergue

Portrait d'André Warnod soldat
1915 - pastel - 54x50, dédié

Marcel Baschet

Portrait d'Andrée Warnod (alias Christiane)
1904 - pastel - 56x45

Christiane (Andrée) Warnod

Intérieur rose
huile- 1955 - 30x40

André Warnod

Neige à Montmartre
1908 – huile - 40x57

André Warnod

3 Petites vues de Montmartre
1907 - peintures

André Warnod

Dessins de guerre - à partir de fin 1914

Dragons et chevaux (7 dessins) 63x53

Les nouveaux petits français (3 dessins)
63x53

Les perm's (4 dessins) 63x53

La guerre à Montmartre (5 dessins) 73x58,5

Les amours (4 dessins) 73x58,5 "

Les amours (4 dessins) 73x58,5 "

Pincée à Épernay (4 aquarelles) - 58x62

Russes chantant et dansant (aquarelle) -
32x30

Le galant prisonnier ou les conséquences
d'un flirt

Lithographie rehaussée couleur – signée -
40x28

Le prussien et l'enfant

Dessins imprimés en couleur - 27x38

COLLECTION DE L'INSTITUT MEMOIRES DE L'EDITION CONTEMPORAINE (IMEC) – FONDS JEANINE WARNOD

André Warnod

Dessins de Guerre – octobre 1914-1915 - 50x60

1-Les boches se moquent

2-Les permissions

3-Prisonniers

4-Les travaux forcés

5-Les boches

6-Les africains

7-Les poilus

8-Le Camp : l'appel

9-Les russes

10-L'enfance

11-Le poteau

12-Les gardiens

13-La France massacrée

14-L'hôpital

15-Le théâtre

16-Un camp international

André Warnod

Illustration et légende de 2 cartes postales,
signées

André Warnod

Petits dessins de militaire 11x8 - Bonne fête !
14x11,5

André Warnod

Ouvrages en éditions originales

- *Prisonniers de Guerre - Notes et croquis
rapportés d'Allemagne, 1915 - les
berceaux de la jeune peinture, 1925 - Fils
de Montmartre, 1955*

L'exposition est accompagnée de documents historiques d'époque prêtés par Jeanine Warnod :
photographies, cartes postales, journaux, souvenirs de famille et d'artistes tels que Léger,
Braque, Apollinaire, Zadkine, Picasso, Mac Orlan, Marcoussis, Poiré...

Cette exposition André Warnod, dessins de la Grande Guerre est proposée par le Département
du Lot

Commissaire de l'exposition : Isabelle Rooryck, conservateur en chef départemental des
musées du Lot,

Remerciements à Mme Jeanine Warnod et à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine

MUSÉE ZADKINE – LES ARQUES - LOT
André Warnod, dessins de la Grande Guerre
Collection de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine
1^{er} mars – 28 juin 2014
Collection Mme Jeanine Warnod
1^{er} mars – 30 septembre 2014

Contact presse

Conseil général

- **Annie Besserve**, chef du service Culture – Patrimoine historique
Tel. 05 65 53 43 20
- **Isabelle Rooryck**, conservateur en chef départemental des Musées du Lot - Service Culture - Patrimoine historique
Tel. 05 65 53 43 19
- **Jean-Louis Barrère**, chef du service Communication
Tel 05 65 53 41 20

Avenue de l'Europe – Regourd – BP 291 – 46005 CAHORS Cedex 9

culture.devl@cg46.fr
www.lot.fr